

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr.; Six mois, 6 fr.; Trois mois, 3 fr.
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Place de la Visitation

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé
deux exemplaires sont insérés dans le journal.
Les manuscrits non insérés seront rendus.

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré.

S'adresser au Gérant, Place de la Visitation.

PARTIE OFFICIELLE

Par Ordonnances du 18 mars 1903, M. Oliviero Olivieri a été nommé Consul de la Principauté à Ancône (Italie);

M. François Mugnai a été nommé Consul de la Principauté à Livourne (Italie).

L'aveugement a été accordé à M. Oliviero Olivieri, Consul de la Principauté à Ancône, et à M. François Mugnai, Consul de la Principauté à Livourne.

PARTIE NON OFFICIELLE

Echos et Nouvelles DE LA PRINCIPAUTE

S. Exc. le Gouverneur Général et M^{me} Olivier Ritt ont quitté, samedi, la Principauté.

Pendant l'absence de Son Excellence, l'intérim sera fait par le Comte de Maleville, Secrétaire Général du Gouvernement.

M. Delefortrie, inspecteur général des travaux d'architecture, a fait, ces jours derniers, un court séjour dans la Principauté. Il est reparti, vendredi, par le rapide de 2 heures 30.

La Société Philharmonique a fait sa sortie annuelle dimanche dernier. Le banquet traditionnel a eu lieu à la villa Arson, dans les environs de Nice. Partis le matin de Monaco, nos sociétaires ont assisté à la messe dans l'église Saint-Barthélemy, située non loin de la villa Arson; durant et après l'office, l'excellente harmonie monégasque a exécuté divers morceaux de circonstance, qui ont été vivement goûtés des fidèles de la paroisse. Le banquet réunissait une soixantaine de convives; MM. de Loth, président, et Bèranger s'étaient fait excuser.

Au dessert, divers toasts ont été prononcés par M. A. Blanchy, qui se félicite des progrès croissants de la Société et du dévouement de son chef, M. Schwentzer, et termine en levant son verre à la France; puis, par M. le curé de Saint-Barthélemy; enfin, par M. Alfred Mortier, directeur du *Journal de Monaco*. Ces discours ont été fort applaudis, et ces agapes cordiales et champêtres se sont prolongées une bonne partie de l'après-midi.

Les membres exécutants et les membres honoraires de la Société Chorale l'*Avenir*, au nombre de cent cinquante, ont fait, dimanche dernier, leur sortie annuelle au Parc Saint-Donat, par une journée splendide.

A leur arrivée à La Colle, la Société fut reçue au son de l'*Hymne Monégasque* par la Lyre Colloise, et un superbe bouquet de fleurs natu-

relles fut offert au président M. Félix Gindre. Le défilé s'organisa immédiatement et une aubade fut donnée devant la Mairie, où furent joués l'*Hymne Monégasque* et chantée la *Marseillaise*. Sur l'invitation de M. le Maire, la Chorale se rendit ensuite à l'église où elle chanta deux magnifiques morceaux religieux; puis le concert reprit sur la place, vivement applaudi par la population, qui a fait à la Société un accueil des plus sympathiques.

Après le vermouth d'honneur offert par la Municipalité de la Colle, on s'est rendu au Parc Saint-Donat, où a été servi le déjeuner. Au champagne, des toast ont été portés par M. Gindre à M. le Président de la République française, et par M. Sue, maire de la Colle, à S. A. S. le Prince de Monaco. Puis, ont pris tour à tour la parole M. le curé Mercier, M. Gaubert-Rosse, compositeur de musique, M. Louis Néri, président de la Société des Régates, M. Defressine, président de la Société de gymnastique l'*Etoile*, etc.

Sur la proposition du Président, une quête a été faite au profit des survivants de la catastrophe du *Liban*. Le montant de cette quête, 114 fr. 60, sera remis à M. le Consul de France pour qu'il le fasse parvenir aux destinataires.

A cinq heures, la Société quittait le Parc Saint-Donat; à huit heures, tout le monde était rentré à Monaco, enchanté de cette agréable journée et de l'accueil reçu.

Le Comité de bienfaisance de la Colonie française nous informe que le banquet de la Fête nationale du 14 juillet, aura lieu cette année sur la promenade Sainte-Barbe, à Monaco. Il sera présidé par M. le Consul de France.

Le banquet commencera à 7 heures du soir et sera suivi, à 9 heures et demie, d'un bal par invitations, dans l'enceinte affectée aux bals de la Saint-Roman.

Les travaux de goudronnage de la chaussée de la rue de Lorraine à Monaco-Ville, commencés hier matin, ont été achevés aujourd'hui, à la grande satisfaction des habitants que cette innovation va garantir de la poussière et de la boue. Diverses autres rues de Monaco seront sous peu également goudronnées.

A l'occasion de sa fête patronymique, M. Louis Néri, président de la Société des Régates, a été l'objet de la part des membres d'une brillante manifestation de sympathie. Un très beau bronze d'art a été offert au distingué président, auprès duquel M. Noghès, vice-président, s'est fait l'interprète des vœux de tous les sociétaires.

Lundi soir, 22 juin, la Société Chorale l'*Avenir* a également souhaité sa fête à M. Félix Gindre, son dévoué président. Une sérénade et deux chœurs ont été remarquablement chantés sur l'avenue de la Gare; puis, M. Nef, l'estimé chef de la Chorale, a remis à M. Gindre une gerbe de fleurs et une magnifique épingle de cravate.

Le Comité de la Société des Régates, pour l'exercice 1903-1904, a été constitué comme suit :

Membres : MM. Aureglia Paul, Barral Jean, Bulgheroni Frantz, Gastaud Michel, Jonquet Louis, Müller Emile fils, Néri Louis, Noghès Alexandre, Rebours Gaston, Straforelly Joseph, Xhrouet Charles, Zanolli Henri.

Bureau pour l'exercice 1903-1904 :

Président : M. Néri Louis;

Vice-Présidents : MM. Noghès Alexandre, Rebours Gaston;

Trésorier : M. Gastaud Michel;

Secrétaire : M. Xhrouet Charles;

Censeurs : MM. Gindre Félix, Muris Daniel, Sangeorge Jean.

Le *Cours Sportif Athlétique Herculis* a, dans son assemblée générale du 16 juin courant, constitué son bureau comme suit :

Président : Eugène Marquet;

Vice-Présidents : MM. Théodore Gastaud et Sylvestre Ferraris;

Secrétaire : M. Attilio Demartini.

Secrétaire adjoint : M. Marius Allavena;

Trésorier : M. Jean Tasquè;

Trésorier adjoint : M. Pierre Verrutti;

Membres : MM. Bellini Antoine, Baillard Maurice, Audoly Emmanuel, Nogaretti Jean, Perrier Charles.

Directeur : M. Jean-Baptiste Gastaud.

Le Comité a en outre décidé d'organiser pour les 15, 16 et 17 août prochains de grands concours régionaux de boules, tir au fusils Gras et Flobert, lawn-tennis, natation, etc., avec de nombreux prix en espèces, objets d'art, médailles et diplômes.

Nous feront connaître ultérieurement le programme de ces divers concours.

Chronique des accidents. — Vendredi dernier, un lourd camion, chargé de fourrage, gravissait la pente assez abrupte de l'avenue de Castellereto, lorsqu'un journalier, Louis Fobrero, voulant caler le véhicule, eut malheureusement la main prise sous l'une des roues. Le blessé fut conduit à la pharmacie Marsan où l'on opéra un premier pansement. Il se pourrait que cet accident nécessitât une opération.

Un ouvrier ferblantier, Jean Baudizzone, occupé à réparer un des fours de la boulangerie Barbier, est tombé sur le plancher d'une hauteur de 3 mètres. Dans sa chute, il a eu l'épaule fracturée et a reçu de fortes contusions à la tête. Baudizzone a été admis d'urgence à l'hôpital.

Actes de probité. — Hilaire Cotton, conducteur aux tramways électriques, a trouvé dans sa voiture une certaine somme d'argent qu'il s'est empressé de déposer au bureau de police de Monaco.

La jeune Joséphine Bosio, domestique, a déposé au bureau de Monte Carlo une ombrelle trouvée dans les jardins du Casino, et M^{lle} Ermenegilda Paolina a consigné, au bureau de la Condamine, une bague trouvée par elle sur la rampe Major.

Dans son audience du 25 juin, le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations ci-après :

Pour délits divers :

Geindre Marius, né à Louans (Saône-et-Loire), le 26 janvier 1875, boucher, demeurant en dernier lieu à Monaco, à deux ans de prison et 100 francs d'amende (par défaut), pour détournement d'objets saisis et menace de mort.

Pour infractions à l'Ordonnance Souveraine réglementant la circulation des voitures automobiles :

Bishop David-Wolf, né à New-York (Etats-Unis), le 25 décembre 1879, ingénieur électricien, demeurant à Paris, 1000 francs d'amende et 115 francs de dommages-intérêts envers la partie civile (sur opposition au jugement de défaut du 14 mai 1903).

Variétés Monégasques

L'éducation du Prince Antoine de Monaco et ses notes de voyage en Italie et en Allemagne (1679-1680)

Suite

Au palais de la Vigne Ludovisio : l'homme pétrifié, où se voyent encore les os rompus qui ne sont pas pétrifiés, les statues du *Gladiateur mourant*, deux autres *Gladiateurs*, un se reposant (1), un autre en posture de combattre ; la statue de *Virginus* et sa fille qu'il a tuée et se tue après (2) ; l'*Amitié de la Grèce*, qui sont deux statues d'une seule pierre (3), le *Rapt de Proserpine* du cavalier Bernin.

Saint-Pierre in Carcere : on y voit la prison du saint, la figure de sa teste où il tomba, la fontaine qui y naquit pour baptiser quarante-neuf personnes, laquelle ne tarit point et ne répond à aucun aqueduc.

L'arc de Septimius Severus.

Six colonnes du temple de la Concorde, après l'accommodement du Sénat et du peuple (4).

La *Via Sacra* est la rue par où passaient les sacrifices des dieux ; elle est plantée d'arbres à présent.

Trois colonnes du temple de Jupiter Stator (5).

La maison des Vestales, où il y a un couvent de filles à présent (6).

A la gauche de la *Via Sacra* est le temple de l'empereur Marc Aurèle et de Faustine, sa femme (7), le trésor public (8), le temple de Remus et Romulus (9).

Le temple de la Paix, où l'on voit un rang de trois voûtes qui y estoient l'une sur l'autre, d'une hauteur prodigieuse. Le trésor public y estoit aussy, et quand le temple brusla, l'or couloit à ruisseaux.

Les temples du Soleil et de la Lune (10), adossés l'un contre l'autre.

L'arc de Titus, les bas-reliefs qui représentent le triomphe de Jérusalem (11).

Le Colisée, dit ainsi à cause d'un colosse ; c'est un amphithéâtre d'une hauteur, grosseur et grandeur prodigieuses ; il y tenoit quatre-vingt mille personnes ; il y avoit trois portiques.

(1) C'est le *Mars en repos*, de l'école de Lysippe, restauré par Bernin.

(2) C'est le groupe célèbre qui a été depuis désigné sous le nom de *Pœtus*, et d'*Arria*, où l'on voit maintenant un *Gaulois tuant sa femme*.

(3) Le copiste du journal a certainement donné par cette désignation une mauvaise leçon ; il doit être question de l'admirable groupe, ouvrage grec de Ménélas, élève de Stephanos, où on avoit d'abord voulu voir *Papirius révélant à sa mère le secret du Sénat*, ordinairement désigné comme *Oreste reconnaissant Electre*, où l'on croit également reconnaître *Télémaque* et *Pénélope*, ou encore *Thésée* et *Etra*.

(4) Les restes du temple de la Concorde n'avaient certainement pas plus de colonnes en 1679 qu'aujourd'hui. Le journal doit confondre avec le temple de Saturne, qui est hexastyle, et présente encore de face ses six colonnes ; mais il en possède encore deux autres sur un des côtés.

(5) C'est le temple de Castor et Pollux.

(6) Il est difficile de s'expliquer à quel monument le duc donne cette attribution.

(7) C'est le temple d'Antonin et de Faustine.

(8) Temple de Saturne.

(9) Temple de Romulus, fils de Maxence.

(10) Temple de Vénus et de Rome.

(11) C'est-à-dire le triomphe sur Jérusalem.

L'arc de triomphe de Constantin contre Maxence.

Les vestiges de l'aqueduc qui venait de cinquante milles (1).

Les jardins de Farnèse, où estoient les palais des anciens rois et des empereurs, où sont encore plusieurs ruines.

Le *Circus Maximus*, qui se voit de là entre le mont Aventin et le Palatin.

Le *Forum Boarium*, entre le Capitolin, le Palatin et la *Via Sacra*. C'est aujourd'hui Campo Vaccino.

Le temple de Janus Quatrifront (2).

La Rupe Tarpeia ; les ruines ont aplani le vallon.

La colonne Trajane : ses bas-reliefs, sa hauteur de 228 pieds.

La vigne Mattei : plusieurs statues, celles de *Cicéron Quinctus* et *Porcia*, sa femme ; *Marc Aurèle* ; *Antonin Pius* et *Seneca* ; dans le jardin, la teste en colosse d'*Alexandre-le-Grand* (3).

Les restes de la maison de Pilatte.

Le pont Santa Maria, *olim*, pont Senatorio ou pont del Palazzo Maggiore, parce que le Sénat passait par là pour aller du palais dans le Transtévère.

Les restes du pont Sublicius.

Le temple d'Hercule est tout entier et tout rond, qui est aujourd'hui Notre Dame du Soleil (4).

Le temple de la Fortune (5), qui est Sainte-Marie Egyptienne.

La *Bouche de la Vérité* où les serments se prenoient, est Sainte-Marie de l'Escole Grecque (6), et est la seconde église consacrée à la Vierge.

Saint-Pierre-aux-Liens, où est la statue de Moïse, de Michel-Ange.

Les sept salles, réservoirs d'eaux pour les naumachies et pour les bains de Titus.

Le cabinet du sieur Pietro Bellorio, antiquaire, où il y a des vases et diverses pièces de sacrifices d'idoles et de médailles (7).

Sainte Agnès : sa statue moitié bronze doré et moitié albâtre oriental, qui est sur l'autel. C'est le lieu de son martyre ; Constance, sœur de Constantin, fist bastir l'église. Le temple de Bacchus, tout rond et tout entier où sont des ouvrages mosaïques des vendanges et son tombeau de porphyre (8), est aujourd'hui l'église de Sainte-Constance.

Le palais Palestrine (9), qui est aux deux cardinaux Barberins et au duc : les statues admirables de *Septimius Severus*, de métal, de *Narcise*, le buste *Seneca*, l'*Agrip-pine* ; les peintures, la *mort de Germaniens* de Poussin, les *Vénus* de Titian et autres, la *maîtresse de Raphaël*, son nom au bras (10) ; la grande salle peinte à fresque de Pietro de Cortona, qui représente la *Feste des dieux* ; les testes de *Marius* et *Silla* et les *Silènes*, statues dans l'appartement du Prince.

Le Palais Justiniens : nombre de statues et peintures ; entr'autres la statue de *Minerve Salulaire*, qui coûte soixante mille escus romains.

Saint-Pierre in Montorio : une *Transfiguration*, ouvrage de Raphaël, le plus estimé de Rome ; on le porta

(1) *L'Aqua Claudia*.

(2) C'est l'arc de Janus Quadrifrons.

(3) *Le Voyage en Italie*, de Valéry (1838, t. III, p. 162), signale cette tête, non pas à la villa, mais au palais Mattei.

(4) On remarquera que les archéologues donnaient alors à ce temple cette attribution maintenant confirmée, au lieu de celle de temple de Vesta qui lui fut donnée ensuite.

(5) Le temple de la Fortune Virile.

(6) C'est l'église de Sainte-Marie in Cosmedin, qui, en effet, portait au VI^e siècle ce titre de Sainte-Marie de l'Escole grecque. — On remarquera, à propos de certaines indications assez savantes relatives aux monuments de Rome, la compétence du cicerone qui conduisit le prince Antoine ; ce devait être un érudit ou un antiquaire éclairé.

(7) Jean-Pierre Bellori, né à Rome en 1615, mort en 1696, auteur d'ouvrages sur l'ancienne Rome et de *Vies des peintres, sculpteurs et architectes*, fut préposé par la reine Christine de Suède à sa bibliothèque et à ses collections d'antiques. Clément X lui avait conféré le titre de « Antiquaire de Rome ». — Ce personnage serait-il le cicerone auquel nous faisons allusion dans la note précédente ?

(8) C'est-à-dire le tombeau de porphyre de sainte Constance, maintenant transporté au Vatican, salle de la Croix Grecque. — On avait cru voir, dans cette église de Sainte-Constance, un temple de Bacchus à cause de sa décoration mosaïque de grappes de raisin ; c'était une erreur, et la décoration est chrétienne ; l'édifice fut construit par Constantin pour servir de mausolée à sa sœur.

(9) Aujourd'hui, palais Barberini.

(10) C'est-à-dire le nom de « *Raphaël Urbina* » écrit sur le bracelet que le modèle porte au bras.

après luy à son enterrement (1). C'est le lieu où saint Pierre fut crucifié, et il se voit le lieu où la croix fut plantée.

Sainte-Marie Trastevere autrefois *Taberna Meritoria* C'est d'où il sortit de l'huile à la naissance de Jésus-Christ.

A Saint-Pierre, sous terre, les tombeaux des papes anciens, des bas-reliefs.

Le samedi 24 juin nous sommes partis de Rome et ayant marché toute la nuit, de crainte du mauvais air, nous sommes venus reposer le jour à OTRICOLY et coucher à TERNY.

Le 26, lundy, disner à SPOLETO, qui est une assez grande ville, dont le terroir est fort beau et bon. Coucher à FOLIGNO (2), autre ville assez grande et marchande ; et de là, nous sommes allés à ASSISE, distant de 7 milles où est l'église des Cordeliers, où saint François est debout dans la basse église ; personne n'y entre. Nicolas IV y entra et la tradition dit qu'il vint saint François debout, qu'il voulut lui baiser le pied et qu'il le retira et le rapprocha ensuite par obéissance. La deuxième église est encore basse et sombre ; la troisième plus claire, mais moins fréquentée. Il y a plusieurs reliques dans la sacristie, la règle de saint François ; de ses habits ; trois tableaux de Saint Luc. Le couvent est grand et découvre une belle vue.

La maison du père de saint François, le lieu de sa prison, l'estable où sa mère accoucha de luy.

A Sainte-Claire est le crucifix qui parla à saint François, des emplâtres de sa playe et autres reliques de luy et de sainte Claire.

Nostre-Dame-des-Anges, où la Portiuncule, est plus bas dans la plaine ; c'est un couvent des Recollets.

Estant revenus disner à Foligno, nous vinsmes coucher aux Case Nove.

Le mercredi, disner à PONTE (3).

Entre Foligno et Case Nove, près d'un lieu dit Palo, est une grotte, découverte depuis sept ou huit ans, où il y a plusieurs figures de statues faites par la nature mesme.

De PONTE, nous vinsmes à la messe à TOLENTIN où est le tombeau de Saint Nicolas ; disner à MACERATA et coucher à Lorette.

(A suivre)

G. SAIGE.

(1) Transportée à Paris, restaurée et rapportée au Vatican.

(2) Nous corrigeons *Foligno*, le copiste a écrit, ici et plus bas Foligny.

(3) Ponte della Trave.

Lettre de Paris

Paris, 28 juin 1903.

C'est la saison des immortels. Après M. Rostand, MM. Frédéric Masson et Bazin franchissent à leur tour le seuil de l'Académie, battant des candidats redoutables, entre autres Larroumet et Gebhardt.

M. Masson est l'historien bien connu de Napoléon, dont on a pu dire que son nom était désormais inséparable. Faut-il rappeler *Napoléon et les femmes*, *Napoléon inconnu*, etc. L'auteur est un caractère et une conscience : il a défendu l'empereur contre ses frères, ses femmes et lui-même — et contre les ennemis de la vérité. Son énergie inlassable a su protéger l'histoire de la légende et son style soigneux, souple et pénétrant, lui ont justement valu le haut choix dont il vient d'être glorifié.

La vie de M. René Bazin, second élu, est peu féconde en événements. Il naquit dans l'Anjou, il fut honnête homme, bon époux, bon père de famille, il eut du talent et il réussit à le faire admettre. Enfant, il lut avec passion Gustave Aymard et Mayne-Reid ; il aimait à rêver sous les pommiers et les cerisiers en fleurs.

Et, plus tard, quand la bise d'automne avait jonché de feuilles jaunies les sentiers déserts, et que la neige, en hiver, ouatait les routes, il se tenait frileusement assis devant la monumentale cheminée de pierre où flambait un feu clair de copeaux, puis s'endormait doucement sur les genoux de bonne Perrette, sa servante :

« Elle était rude, la brave femme, et maigre, et sèche comme un clou. Elle portait la coiffe à deux ailes tuyautées des paysannes de la Loire. Cela ne rendait pas plus jolis son visage anguleux, son nez pointu, ses lèvres qu'ombrageait une assez forte moustache »

Mais qu'importait? Elle était simple et aimante, et savait, d'ailleurs, une foule de contes, que M. René Bazin écoutait émerveillé, les yeux fixés sur la bûche de chêne qui pétillait dans l'âtre, et d'où s'échappaient des gerbes d'étincelles. Oh! les jolies histoires, et comme bonne Perrette excellait à les conter!

M. Bazin s'en est souvenu plus tard. Et bonne Perrette l'a conduit gentiment, en le tenant par la main, vers l'Académie.

* *

Au Musée Galliéra, derrière l'enseigne parlante d'un tambour étrangement décoré d'énormes défenses; dans la grande salle où la lumière blanche tombée par la verrière passe au tamis d'un velum et s'épand en nappes diffuses, quarante et une vitrines tendent sur un fond d'étoffe grise la matité calme des ivoires. Il en est venu de partout. Les artistes, les collectionneurs, les industriels ont envoyé leurs œuvres, témoignage unanime de la vitalité d'un art discret, occupant une place modeste, à l'écart, tombé comme à l'oubli, après le succès retentissant que jadis lui conquièrent Rivière, Moreau-Vauthier, puis Dampt, Scaillet, Caron, Delacour, d'autres... et qui, soudain, s'affirme, ne craint plus de se montrer dans la pénombre et l'intimité de cette salle. Dans cette exposition suscitée, sur l'initiative de M. Quentin-Bauchart, par les soins du jury du Musée et de M. Delard, conservateur, l'art de l'ivoire s'affirme et surgit de nouveau pour une Renaissance prochaine.

Quel merveilleux parti tous ces artistes de l'ivoire ont-ils su tirer de cette matière précieuse entre toutes, qui, sous leurs doigts créateurs, traduit mieux que le marbre et que le bronze les idées et les rêves, se courbe à toutes les fantaisies, s'infléchit à tous les caprices et, surtout, fait vivre le nu, le nu glorieux et triomphant, lui communiquant sa propre vie. Car, tandis que le bronze et le marbre sont inertes et froids, comme la mort, l'ivoire vit réellement. A l'état de défense, il vit comme le bois; il vit comme la chair, mate et dorée comme elle, quand un maître ivoirier lui a donné la forme et les gestes du corps.

Les grands orfèvres parisiens ont tenu à rehausser l'éclat de cette exposition.

Les Falize ont choisi parmi leurs ivoires quelques œuvres précieuses, assez pour montrer qu'ils souhaitent satisfaire au goût moderne, sans rien sacrifier de la haute tradition classique: une pendule, *Uranie*, la muse du ciel, groupant autour d'elle les éléments symboliques du Temps et réunissant les plus riches matières. Cette figure, d'ivoire et d'or, modelée par Carrier-Belleuse, est un pur chef-d'œuvre et l'ensemble ne déparerait point quelque galerie d'Apollon; sur un bloc en chrysope, une *Psyché attendant l'Amour*, gracieuse figurine de Puech, qui fait rêver aux Tanagras; une *Psyché découvrant les secrets de la vie* et un peigne d'or et d'ivoire d'un beau caractère.

Entre autres objets, Boucheron expose un somptueux coffret Renaissance, monture or avec des pierres précieuses; deux flambeaux, femmes nues sculptées par Guillaume, soutenant de leurs bras levés des fleurs d'émail translucide; une pendule ivoire monture d'or, rubis incrustés, soleils et pavots d'or ciselé; tout ce que l'art moderne peut ajouter de grâce à la noblesse du classique.

Les envois de Gaillard, poétique interprétation de la fleur, témoignent d'une imagination à la fois sobre et capricieuse.

L'exposition Galliéra est un vrai succès.

* *

Le groupe parlementaire de l'Arbitrage international s'est réuni, vendredi, sous la présidence de M. d'Estournelles. Il a entendu M. Barclay exposer son projet de traité entre la France et l'Angleterre.

Après quelques paroles prononcées par le président, M. Barclay a fait ressortir l'intérêt qu'il y avait, pour les deux pays, à ne pas rester exposés définitivement aux chances de conflit résultant du développement croissant de leurs points de contact sur toute la surface de la terre. Il a insisté sur ce fait que l'application de son projet ne pourrait que contribuer au progrès de l'œuvre de La Haye et que, d'ailleurs, il ne prétendait pas imposer aux deux Gouvernements les termes mêmes d'un traité, mais simplement éveiller leur attention mutuelle et celle de l'opinion sur la nécessité d'un accord.

En remerciant M. Barclay de son intéressante communication et en le félicitant de son initiative, le président a déclaré que le groupe de l'Arbitrage, sans vouloir se prononcer en faveur d'aucun projet spécial, avait déjà, à plusieurs reprises, exprimé à M. le Ministre des Affaires étrangères le vœu que le Gouvernement de la République ne laisse pas se dissiper l'ensemble des circonstances favorables qui nous permettent actuellement de négocier des conventions d'arbitrage avec la Hollande, la Suède et la Norvège, l'Italie et l'Angleterre, ces conventions consti-

tuant les seules véritables garanties à venir contre de nombreux conflits en germes et les seules bases d'entente durables.

* *

Les pourparlers entre les gouvernements anglais et français sont, désormais, assez avancés pour qu'il soit possible de donner les grandes lignes du programme du voyage du Président à Londres.

M. Loubet quittera Paris le 6 juillet, vers huit heures du matin, par la gare du Nord, pour Boulogne-sur-Mer.

Son séjour dans cette ville sera d'une heure environ. Cette heure sera employée aux réceptions officielles et à la pose de la première pierre d'un nouveau bassin maritime.

On ne sait pas encore de façon définitive quelle sera la composition de l'escadre qui accompagnera le Président en Angleterre. Il est probable que M. Loubet prendra place à bord du *Guichen*; mais les essais d'évolutions de ce navire dans les ports anglais de Douvres et de Folkestone ne sont pas encore terminés, et il est possible qu'on soit obligé de faire un autre choix. Le *Guichen* serait accompagné du *Cassini* et de deux torpilleurs qui ne sont pas encore désignés.

L. S.

MOUVEMENT SCIENTIFIQUE

Le sélénium et son importance pour l'électrotechnique. — M. E. Ruhmer vient de faire, devant la Société des Electriciens de Leipzig, une intéressante conférence expérimentale, conférence ayant trait à ses expériences de téléphonie sans fil récemment faites sur le lac de Vansee. Le conférencier a d'abord exposé les propriétés physiques si remarquables du sélénium, sa conductivité électrique qui s'exalte sous l'influence des rayons lumineux; c'est à Berzélius, physicien suédois, qu'on doit cette importante découverte. Le sélénium, congénère du soufre, constitue à l'état amorphe une poudre rouge, qui, une fois fondue, prend la forme d'une cire noire et qui passe à l'état cristallin, quand on la chauffe. Dans ce dernier état, c'est une poudre graphitoïde qui se prête à être employée pour construire des piles photo-électriques, tandis que à l'état amorphe, c'est un isolateur presque parfait. Une nouvelle forme d'une sensibilité toute particulière a été donnée par M. Ruhmer à ces dispositifs. Le conférencier a réalisé, à ce propos, une expérience bien frappante: faisant tomber les rayons d'une lampe à arc, à travers les fentes d'un disque tournant, sur une pile à sélénium insérée dans le circuit d'un récepteur téléphonique, on a vu, suivant les intervalles de temps plus ou moins longs pendant lesquels la lumière agissait sur la pile, produire aux oscillations de la membrane des sons plus ou moins élevés. Cette action de la pile à sélénium, bien que n'étant pas toujours constante, peut même produire des effets électro-moteurs. On est ici en présence d'un commencement de solution du grand problème de transformation directe d'énergie lumineuse en énergie électrique. Les essais que M. Ruhmer, en collaboration avec M. Lalischer, vient de faire, en vue d'introduire le sélénium dans la pratique industrielle, ont conduit à un procédé fort satisfaisant pour reproduire les photographies par la galvanoplastie, tandis que l'application du sélénium aux transmissions photographiques des tableaux, à savoir la téléphonographie, se heurte encore à des difficultés énormes d'un ordre purement technique. M. Ruhmer a, au contraire, réussi à construire, au moyen des piles à sélénium, un dispositif automatique d'allumage de lampes électriques ou à gaz.

L'emploi le plus important auquel la pile à sélénium semble être destinée est toutefois dans le domaine de la téléphonie sans fil, dont le principe, dû à Graham Bell, a été considérablement perfectionné par le conférencier. Voici la manière dont ce problème est résolu: on fait tomber les rayons rendus parallèles d'une lampe à arc sur une pile à sélénium disposée au foyer d'un miroir concave, les oscillations de la membrane réfléchissante établie au point de départ produisant un éclairage intermittent de la pile à sélénium relié au récepteur téléphonique. Pourvu que la pile réponde à ces fluctuations lumineuses extrêmement faibles, les membranes téléphoniques exécuteront évidemment des vibrations synchrones et qui seront parfaitement analogues à celles de la membrane du transmetteur. C'est ainsi qu'on produit dans le récepteur un son identique à celui du transmetteur. La distance maximum qu'il ait été possible de

franchir, au moyen de cet ingénieux dispositif, a été de 50 kilomètres, résultat qui n'a été obtenu que grâce à l'emploi d'un miroir parabolique en verre d'une construction spécialement soignée, tel que la Société d'électricité ci-devant Schuckert et C^{ie} les emploie pour ses projecteurs.

Voici, du reste, un autre emploi bien frappant des piles à sélénium. Par des appareils d'une construction tout spécialement ingénieuse, on réussit à fixer, par un procédé photographique et sur des bandes de films, des conversations tout entières, de façon qu'à chaque son corresponde un groupe donné de lignes. De ces films, on peut faire un nombre quelconque d'épreuves qui serviront à reproduire la conversation, d'une manière exempte de tout bruit perturbateur secondaire. Bien que ces reproductions de son soient d'une netteté surprenante, le procédé ne se prête pas encore à un emploi plus étendu, en raison des dépenses considérables qu'il exige.

En attendant, la *téléphonie lumineuse* est en train de s'introduire de plus en plus dans la pratique et il paraît qu'elle sera adoptée aussi par les autorités militaires.

Les sens des reptiles et des amphibiens. —

Un naturaliste allemand, M. F. Werner, de Vienne, a fait connaître récemment le résultat d'observations qu'il poursuit depuis assez longtemps sur les sens de plusieurs vertébrés inférieurs, des reptiles et des amphibiens en particulier. Sur certains points, les conclusions de M. Werner sont fort surprenantes, soit dit en passant; mais, en tout cas, elle méritent d'être signalées. M. Werner a observé 186 individus, dont un tiers en liberté, en prenant toutes les précautions pour ne pas laisser savoir aux animaux qu'ils étaient surveillés. Un fait général est très évident: c'est que les reptiles et les amphibiens sont fortement attirés par l'eau. Ils vont vers elle, tout droit, même lorsqu'ils se trouvent à des distances telles qu'il n'en peuvent découvrir la présence par aucun des sens qui nous sont connus. Il semble véritablement qu'un sens dont nous n'avons aucune idée les renseigne sur la direction où se trouve l'eau. Car on les voit aller vers celle-ci sans que rien, semble-t-il, puisse leur en faire connaître l'existence. Il semble y avoir une sorte d'attraction chimique, dit M. Werner. Mais comment agit-elle, et sur quelle partie de l'animal? Ceci reste mystérieux. Ils recherchent aussi la lumière, même indépendamment de la chaleur: ils sont positivement héliotropiques, et, en hiver, ils quittent souvent des retraites confortables et chaudes pour venir se mettre au soleil. La vue est généralement bonne chez eux; c'est probablement le sens le plus fin qu'ils possèdent, mais encore, paraît-il fort limité. Les caïmans et les crocodiles ne distingueraient pas l'homme à plus de dix fois leur longueur, d'après M. Werner. Dans l'eau, les poissons ne verraient qu'à très petite distance: à moitié de leur propre longueur. Ceci paraît peut-être invraisemblable aux pêcheurs à la ligne, bien qu'à la vérité ils puissent, eux aussi, citer des exemples montrant que le poisson n'y voit pas de loin. Les serpents semblent avoir une vue très médiocre. Le boa, par exemple, n'y voit pas à plus du quart ou du tiers de la longueur de son corps; différentes espèces n'y voient pas à plus de 1/5 ou 1/8 même, de leur longueur. Les grenouilles seraient mieux douées: elles verraient à quinze ou vingt fois leur longueur. Ceci, les pêcheurs de grenouilles le savent par expérience.

L'ouïe serait beaucoup moins bonne que la vue, s'il est possible. La plupart des reptiles seraient notablement sourds, excepté les caïmans et les crocodiles; le boa paraît être sourd comme un pot.

L'Administrateur-Gérant: L. AUREGLIA

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 21 au 28 Juin 1903

CANNES, b. <i>La Paix</i> , fr., c. Aune,	sable.
— b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	—
— b. <i>Conception</i> , fr., c. Logne,	—
— b. <i>Bon-Pêcheur</i> , fr., c. Arnaud,	—
— b. <i>Monte-Carlo</i> , fr., c. Ferrero,	—
— b. <i>Ville-de-Monaco</i> , fr., c. Dantal,	—
SAINT-TROPEZ, b. <i>Tante</i> , fr., c. Caisson,	—
— b. <i>Barthélemy-Elisa</i> , fr., Tréglià,	—

Départs du 21 au 28 Juin 1903

ANTIBES, cut., S^{te}-Françoise, fr., c. Jacomain, sur lest.
 CANNES, b. Ville-de-Monaco, fr., c. Dantal, —
 — b. Monte-Carlo, fr., c. Ferrero, —
 — b. Bon-Pêcheur, fr., c. Arnaud, —
 — b. Conception, fr., c. Logne, —
 — b. La Paix, fr., c. Auné, —
 — b. Fortune, fr., c. Moutte, —

APPICHAË BÉRENGER MONACO

Étude de M^e Charles BLANCHY, huissier à Monaco
 8, rue des Carmes, 8

VENTE VOLONTAIRE

Le mercredi 1^{er} juillet 1903, à 9 heures du matin, dans la Salle de Vente Curssi, boulevard Charles III, à la Condamine, il sera procédé à la vente d'une grande quantité de meubles et objets mobiliers, tels que : lits en bois et en fer complets, armoires à glace, commodes, tables, fauteuils, canapés, chaises, rideaux, etc., etc.

Au comptant, 5 % en sus des enchères.

L'Huissier, BLANCHY.

ÉTAGE A VENDRE

rue du Milieu, 22, Monaco

S'adresser à M^e VALENTIN, notaire.

**LEÇONS ET COURS
 POUR JEUNES FILLES**

S'adresser à l'Externat des Dames de S^t-Maur

Rue Grimaldi, n^o 25 — Condamine
 et Villa Bella, boulevard des Moulins, Monte Carlo

**PARFUMERIE
 DE MONTE CARLO**

N. MOEHR

Fournisseur breveté de S. A. S. le Prince de Monaco

NOUVEAU PARFUM LOTUS BLEU NOUVEAU PARFUM

ESSENCES CONCENTRÉES POUR LE MOUCHOIR

Eaux et Savons de Toilette
 DENTIFRICES

POUDRES DE RIZ ET SACHETS
 LOTIONS ET BRILLANTINES POUR LA TÊTE
 EAUX DE FLEURS D'ORANGERS ET DE ROSES
 HUILES D'OLIVES POUR LA TABLE
 etc. etc.

EXTRAIT DE CANTHARIDES

Produit spécialement recommandé contre la chute des cheveux

NESTOR MOEHR
 PARFUMEUR-DISTILLATEUR

Boulevard de l'Ouest (Pont de Sainte-Dévote)
 MONTE CARLO

PLOMBERIE (EAU et GAZ)

HENRI CHOINIÈRE

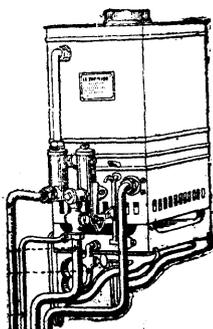
MONACO — Rue Terrazzani — CONDAMINE
 Maison Laurens (Derrière les Halles et Marchés)

INSTALLATIONS COMPLÈTES

pour Salles de Bains,
 Lavabos et Water-Closets,
 Appareils d'Éclairage
 et Chauffage par le Gaz,
 Chauffe-Bains et Baignoires.

“Le Torride”

Nouveau Chauffe-Bains distributeur
 d'eau chaude sous pression, avec
 veilleuse de sûreté (brevetée s. g. d. g.) Voir son fonctionnement au magasin.



MAISON MODÈLE
 Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala
M^{me} DAVOIGNEAU-DONAT
 FOURNISSEUR BREVETÉE DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

MAROQUINERIE EXTRA-FINE.
 ARTICLES DE PARIS. — JOUETS EN
 TOUS GENRES. — G^d RAYON DE PAPETERIE,
 PHOTOGRAPHIES, CARTES POSTALES. — FOURNITURES
 DE BUREAUX. — PARFUMERIES GRANDES MARQUES. — GANTS
 RUBANS. — VOILETTES. — BLOUSES SOIE. — LINGERIE.
 CHEMISES ET CRAVATES ÉLÉGANTES. — BAS
 SOIE, FIL. — OMBRELLES. — CANNES.
 PARAPLUIES. — ARTICLES DE
 VOYAGE, ETC., ETC.

Grandes Roulettes de précision (Tapis, râdeaux).
PRIX TRÈS MODÉRÉS

AMEUBLEMENTS & TENTURES

INSTALLATIONS A FORFAIT

Etoffes, laines, crins animal et végétal, duvets
 RÉPARATIONS DE MEUBLES



Chaises d'Enfants
 (dernière création)

EUGÈNE VÉRAN

Monaco - Villa Baron, boulevard de l'Ouest - Condamine

PRIX MODÉRÉS

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare
 MONACO-CONDAMINE

SABLE POUR CONSTRUCTIONS

rendu par wagons
 dans les gares du département

NEGRIN L.

CANNES-LA-BOCCA (Alpes-Maritimes)

BOIS ET CHARBONS

MAISON HENRI MÉDECIN

DEFRESSINE et FONTAINE, successeurs

Avenue de la Costa — Monte Carlo

TÉLÉPHONE

ASSURANCES

CARLÈS et PERUGIA

DIRECTION : Quai Lunel (sur le Port) NICE

L'ABELLE (Incendie)

Compagnie Anonyme d'Assurances à prime fixe contre l'incendie

LA FONCIÈRE

La C^o Lyonnaise
 d'Assurances maritimes réunies

Compagnie d'assurances contre les risques de transport par terre et par mer et les accidents de toute nature.

Assurances maritimes; transports-valeurs.

POLICES: Collectives ouvrières, responsabilité civile des patrons et entrepreneurs, assurances des sapeurs-pompiers.

Polices spéciales individuelles contre les accidents de toute nature. Assurances vélocipédique et de chasse.

Assurances contre les risques de séjour et de voyage dans le monde entier.

Assurances des accidents causés aux tiers par des voitures automobiles et à traction mécanique.

LLOYD NÉERLANDAIS

La plus ancienne des Compagnies d'Assurances contre le vol.

Assurances contre le vol avec effraction, escalade ou usage de fausses clefs.

Contre le vol, précédé ou suivi d'assassinat ou de tentative d'assassinat.

Assurances des villas, chaâteaux, banques, marchandises en magasin, titres, valeurs, billets de banque, archives et minutes, églises, musées, objets mobiliers de toute nature, bijoux, etc.

Assurances des bijoutiers, horlogers et négociants en matières précieuses.

Assurances contre les détournements et malversations.

AGENT POUR LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

J.-B. FARAUT

4, rue des Açores (Jardin de Millo)

**LE MONITEUR
 DE LA MODE**
 paraissant tous les Samedis
20 PAGES GRAND FORMAT
 LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE
 DES JOURNAUX DE MODES
 CONTIENT:
 PLUS DE MODELES NOUVEAUX
 PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE
 PLUS DE LITTÉRATURE
 PLUS DE RECETTES DE CUISINE
 PLUS DE RENSEIGNEMENTS
 QU'AUCUN AUTRE
 3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
 EDITION 2 : contenant une Gravure colorisée et un Patron découpé dans les 2^e, 3^e et 4^e N^{os}.
 3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs
 ABEL GOUBAUD, Éditeur, 3, r. du 4-Septembre

Le LIVRET-CHAIX CONTINENTAL renferme les services de toute l'Europe et un guide sommaire indiquant les curiosités à voir dans les principales villes :

1^{er} vol. Services français, avec cartes des chemins de fer de la France et de l'Algérie; prix : 1 fr. 50.

2^e vol. Services franco-internationaux et étrangers, avec carte générale des chemins de fer du continent. Prix : 2 francs. Se trouvent dans toutes les gares, et à la Librairie CHAIX, rue Bergère, 20, Paris.

Imprimerie de Monaco — 1903

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE — Hauteur de l'Observatoire (Collège de la Visitation) : 65 mètres.

Jun	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le Thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
22	763.2	763.1	763.2	763.2	763.2	22.2	23.8	22.5	21.7	20.2	74	Sud.	Nuageux, pluie.		
23	763.5	764.2	764.2	764.1	764.2	22.1	22.7	22.2	21.8	20.2	73	Nord.	Beau.		
24	765.2	765.3	765.1	765.2	765.2	22.5	23.8	22.1	21.1	20.1	81	Est.	Beau, nuageux.		
25	765.6	765.8	765.5	765.3	766.2	21.3	22.5	22.4	23.3	21.2	80	Id.	Id.		
26	767.5	767.2	767.2	765.2	765.1	24.2	25.2	23.8	23.5	22.2	83	Nord.	Beau.		
27	767.2	767.5	767.4	767.1	767.2	24.4	25.6	24.2	23.8	22.5	78	Id.	Id.		
28	767.8	768.2	768.2	767.7	767.7	25.2	27.2	24.2	24.2	22.6	79	Id.	Id.		
DATES						22	23	24	25	26	27	28			
TEMPÉRATURES						Maxima.	24.2	22.8	24.3	22.7	25.8	26.2	27.5		
EXTRÊMES						Minima.	20.2	20.2	19.9	21.1	22.2	22.4	22.5	Pluie tombée : 4mm	